

La Ville et l'enfant

Compte rendu du deuxième atelier :

La Ville, l'Enfant et l'Architecte

26 novembre 2021

Le deuxième « Atelier de l'Afreluce » sur la thématique **La Ville et l'Enfant** s'est déroulé à Tours le vendredi 26 novembre 2021. Il a réuni une vingtaine de personnes (+ 4 à distance) pour les communications du matin, et, 7 chercheurs et chercheuses (dont 2 à distance) pour la table ronde de l'après-midi. Pour une deuxième expérience, c'est une réussite : le format permet de bien travailler. Les enregistrements des interventions du matin sont disponibles sur le web, à cette adresse : <https://magasindesenfants.hypotheses.org/10013>.

Matinée

Christophe Meunier a tenté de reprendre les points développés lors de la première journée pour présenter les intervenants de cette deuxième journée. Brièvement, les albums contemporains questionnent la jouabilité de la ville, mettent en scène des enfants à travers des parcours urbains, interrogeant des lieux jadis appropriés par l'enfant tels que la rue ou le terrain vague et qui ne le sont plus, ou moins du fait d'un souci sécuritaire quasi constant.

Puis la parole a été confiée à **Nadia Dangui**, de l'université d'Abidjan, qui a exploré les représentations de la ville africaine, héritière d'un urbanisme à la fois colonial et indigène, dans les albums ivoiriens contemporains ; puis à **Adélaïde Boëlle**, architecte, doctorante à l'École Nationale d'Architecture de Toulouse, qui présentait quelques exemples participatifs dans lesquels des équipes d'architectes et d'urbanistes ont tenté d'inclure les enfants dans divers projets d'aménagements urbains ; enfin à **Nadja Monnet**, anthropologue, maître de conférences à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille, qui interrogeait l'autonomie de l'enfant dans la ville, son absence même dans ce que Philippe Ariès nommait "l'antiville" (Ariès, 1979).

Après-midi

La table ronde de l'après-midi, qui réunissait les intervenants et participants du matin, permet de continuer la liste d'axes de réflexion qui structurent l'ensemble des séances d'ateliers.

La ville dans les albums pour enfants : Croisement international (la suite)

Où sont les pauvres ?

Plusieurs choses se sont révélées frappantes dans les albums ivoiriens présentés par Nadia Dangui. La première est sans doute l'absence de pauvres, à l'instar des albums européens qui avaient été présentés lors de la première journée.

Ces albums que Nadia Dangui désigne sous le nom de "livres littéraires" sont avant tout des livres pédagogiques, vecteurs de modernité. Ils n'ont donc pas pour vocation de montrer une réalité qu'il faut fuir mais plutôt une réalité, celle d'une petite partie de la population ivoirienne, vers laquelle il faut tendre.

Ainsi les albums ivoiriens contemporains présentent-ils des familles aisées qui logent dans des quartiers aisés urbains (Cocody ou Gagnora, par exemple).

Le lectorat des livres ivoiriens

La question qui se pose est celle du lectorat. À qui sont destinés ces albums ivoiriens qui se situent en ville ? Ces albums sont destinés avant tout à des enfants de familles aisées. C'est à eux que l'on prescrit le modèle d'une vi(l)e moderne, "à l'européenne".

Cependant, quand on pose la question de la réception de ces ouvrages à Nadia Danguï, cette dernière répond que les enfants aisés se détournent en réalité de ces ouvrages qui sont trop collés, selon eux, à leur vie quotidienne. Ils préfèrent les ouvrages européens qui font plus appel à l'imaginaire.

Ville = urbanité

Nadia Danguï affirme que la ville n'est pas vraiment *un lieu* dans ces albums ivoiriens mais bien davantage *un mode de vie*. D'ailleurs, la ville en tant que telle n'apparaît que très peu dans ces albums. On montre aux lecteurs les maisons, leur intérieur et toute leur modernité.

Depuis les années 2000, la dualité ville/village est omniprésente dans les albums ivoiriens. La ville, parangon de la modernité, est vue comme polluante. Elle est également une synthèse entre la modernité et les traditions rurales (quartiers construits sur le modèle des concessions rurales).

Les thématiques qui semblent se dégager des albums contemporains sont ainsi la pollution, l'individualisme (les familles vivent en vase clos au sein des concessions), l'opposition quartiers riches/quartiers pauvres, l'absence de séparation nette entre la ville et les villages.

Voir en fin de compte-rendu le corpus élargi d'ouvrages sur lequel a travaillé Nadia Danguï.

L'enfant et l'urbaniste

Antiville ?

Dans un article publié dans le n°2 de la revue *Urbi*, Philippe Ariès, historien spécialiste de l'enfance sous l'Ancien régime, affirmait que la ville d'Ancien régime avait disparu au profit de l'agglomération avec la croissance industrielle du milieu du XIX^e siècle. Cette même transformation avait progressivement fait disparaître l'enfant des rues. Il écrivait : "Elle a bien existé, cette ville où les enfants vivaient et circulaient, les uns hors de leurs familles, les autres sans. [...] Cette ville, nous l'avons perdue; quand et pourquoi ? Ce qui l'a remplacée n'est pas une autre ville, c'est la *non-ville*, l'*anti-ville*, la ville intégralement privatisée" (Ariès, 1979 : 3).

Les travaux d'Arlette Farge¹ montrent que "la vie se fabrique dans la rue" au XVIII^e siècle. Les maisons, précaires et insalubres, des classes populaires, sont ouvertes sur le dehors. Il n'existe pas alors de séparation entre le travail et les loisirs, la vie affective ou le badinage. Ariès affirme que "l'enfant a été retiré de la rue et enfermé dans un espace désurbanisé, à la maison ou à l'école, rendues l'une et l'autre imperméables aux rumeurs du dehors".

Nadja Monnet nuance les propos d'Ariès en faisant remarquer que ce ne sont pas toutes les jeunes filles qui disparaissent des villes. Les adolescents y gardent une place et pourtant ils sont étrangement absents des débats menés sur la ville actuelle.

Les débats de l'après-midi ont conduit à débattre de cette notion d'anti-ville et de l'hypothétique disparition des enfants de la ville. En fait, les enfants sont présents dans de nombreux espaces

¹ Farge, Arlette. « L'enfant dans l'espace public au XVIII^e siècle », Marie-Françoise Levy éd., *L'enfant, la famille et la Révolution française*. Plon, 1989, pp. 43-52. Voir aussi, dans la petite collection « Petites conférences » de Bayard, Arlette Farge, *L'Enfant dans la ville*, 2005.

partagés, à l'écart de la circulation automobile. C'est le cas des rues piétonnes ou des plateformes ou dalles au milieu des grands immeubles ou encore des centres commerciaux (comme le soulignent les romans de Charles Robinson, par exemple *Dans les cités*, Seuil, 2011). Dans ces différents espaces, on observe très souvent une territorialisation par les jeunes en fonction des tranches d'âge.

Nadja Monnet rappelle que des premiers jalons d'une réflexion sur la place de l'enfant dans la ville avaient déjà été plantés avec l'exposition "La Ville & l'Enfant" organisée au Centre Beaubourg Georges-Pompidou, du 26 octobre 1977 au 13 février 1978. Un article de Marie-José Chombard de Lauwe était consacré à l'enfant dans la ville "oublié, enjeu ou messenger ?²" dans le catalogue dirigé par Jean-François Grunfeld.

Capacité créative des enfants

Adélaïde Boëlle a présenté les travaux de Ricardo Dalisi (1970-1973) et de Gordon Matta-Clark (1976-1979) ou encore ceux du collectif allemand Gruppe KEKS en 1972 à Munich. Ces trois expérimentations s'appuient sur le potentiel créatif des enfants-habitants. Dalisi affirmait que les enfants n'avaient pas de langage. Ce dernier était apporté par l'éducation, mettant ainsi fin à leur innocence et à leur créativité spontanée³.

Il semblerait que "capacité créative des enfants" soit un fantasme d'adultes qui ont en tête la figure de "l'enfant romantique", de "l'enfant sauvage" que l'éducation corromprait quelque peu.

Lydia Pagès, architecte au CAUE d'Indre-et-Loire, participant à la table-ronde de l'après-midi présente le travail du CAUE auprès des enfants. Dans les expériences qu'elle développe, elle insiste sur l'apport des techniciens venus travailler avec les élèves et sur les situations déclenchantes qui permettent aux enfants de développer leur créativité. Elle met en relation les performances des élèves scandinaves dans les rapports PISA avec la mise en place, dans les écoles scandinaves, d'éveil à l'architecture et à l'aménagement du territoire. Ces séances interdisciplinaires sont des séances qui sollicitent la créativité des enfants et permettent de la développer en convoquant tout un arsenal de compétences.

C'est ainsi que le CAUE a développé un jeu de cartes et de plateau qui permet de faire comprendre aux enfants le rôle des différents acteurs dans l'aménagement. Ce jeu est un préalable à toute action menée sur une année avec les enfants sur les paysages urbains et leur transformation possible. Cette médiation architecturale, par sa pluridisciplinarité, permet de développer également l'urbanité des enfants. Témoins des aménagements, ils prennent conscience de leur potentielle qualité d'acteur.

Terrains d'aventure et Ville garantie

Les expériences développées par Adélaïde Boëlle et les pistes de réflexion lancées par Nadja Monet le matin conduisent notre réflexion vers la réapparition des "terrains d'aventure" : 17 création cet été dans toute la France (cf. projet TAPLA réunissant urbanistes, anthropologues, architectes, géographes et sciences de l'éducation : tapla.hypotheses.org – un colloque a eu lieu du 8 au 10 décembre 2021). Dans les années 1970, il s'agissait de sortir les jeunes de la rue pour les éduquer dans les terrains d'aventure (cf. Lady Allen of Hurtwood, voir par exemple <https://rethinkingchildhood.com/2013/06/24/lady-allen-godmother-play/>). Le concept des terrains d'aventure est né principalement dans les pays de culture protestante dominante où les espaces pour les enfants sont libres alors que dans les pays de culture catholique les espaces sont davantage

² Marie-José Chombard de Lauwe, "La ville et l'enfant : oublié, enjeu ou messenger ?", J.-F. Grunfeld (dir.), *La ville et l'enfant*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1977, pp.65-71.

³ Ricardo Dalisi fait référence à Saint-Exupéry qui, dans *Le Petit Prince*, écrivait : "Les grandes personnes m'ont conseillé de laisser de côté les dessins de serpents boas ouverts ou fermés, et de m'intéresser plutôt à la géographie, à l'histoire, au calcul et à la grammaire. C'est ainsi que j'ai abandonné, à l'âge de six ans, une magnifique carrière de peintre."

surveillés. Faut-il mettre ce constat en regard avec le développement de l'alphabétisation plus rapide dans les pays protestants où l'habitude de lire de la Bible tous les soirs avait précédé la constitution du réseau d'écoles⁴ ? C'est également dans les pays de tradition protestante que s'est d'abord développé une littérature enfantine.

Ces terrains d'aventure, nés dans les années 1970, ont à peu près tous disparu à la fin des années 1980, souvent pour des raisons de normes et de contrôle. Marc Breveglieri parle de la naissance d'une "ville garantie" dont la tendance serait à tout contrôler et de viser le risque 0.

Le premier nouveau terrain d'aventure est ouvert à Angers en 2019 et porté par les Céméa. Il s'agit ici de faire sortir les jeunes des maisons, de leur faire lâcher les consoles vidéos et les smartphones, pour se retrouver en extérieur autour de projets communs de construction. Les projets, aux labels multiples (cours Oasis, Grand Mouvement d'urbanisme transitoire, vacances buissonnières), sont autant de propositions pour sensibiliser les jeunes à l'aménagement du territoire, à l'occupation de terrains avant l'ouverture d'un chantier, à la construction de cabanes mettant en œuvre diverses compétences.

La circulation des enfants dans la ville

Plus largement, la réflexion questionne l'accès à ces espaces laissés à la disposition des enfants. Comment connecter les espaces publics pour rendre les enfants autonomes dans la ville ? Or, rendre la ville accessible aux enfants c'est la rendre accessible à tous.

Deux ouvrages, un album et un roman, évoquent cette question des mobilités des jeunes, enfants et adolescent(e)s dans la ville :

- *Regarde le loup dans les bois*, photographies de Isabel Gautray, Jean-François Devron, Magdeleine Bonnamour, et al., Passage Piétons, 1998.
- *Jo Witek, J'entends des pas derrière moi...*, Nathan, 2021.

Nadja Monnet invite à éviter les stéréotypes qui laisseraient penser, par exemple, que les jeunes des quartiers populaires sont peu mobiles et ceux des quartiers aisés beaucoup plus.

⁴ Cf. François Furet et Jacques Ozouf, *Lire et écrire : l'alphabétisation des Français de Calvin à Jules Ferry*, Paris, éditions de Minuit, 1977, 2 volumes.

Albums ivoiriens réunissant ville et enfants

Corpus restreint

- Abondio, Josette, 1999, *Le rêve de Kimi*, Abidjan, NEI/NETER.
- Amoi, Assamala, 2013, *Un monstre dans la ville*, Abidjan, Editions Eburnie.
- Cavally, Jeanne de, 2000, *Bley et sa bande*, Abidjan, EDILIS. (1^{ère} ed. 1985)
- Dick Boguifo, Gina et Kakou Hyacinthe, 2014, *Zézette, la poule et les chiots*, Abidjan, Frat Mat Editions.
- Dick Boguifo, Gina, 2014, *Oh! Quel charpateur!* Abidjan, Edition Eburnie.
- Dick Boguifo, Gina, 2016, *Il n'y a pas de sot métier*, Abidjan, Edition Eburnie.
- Guébo, Josué, 2019, *Le père Noël à Gagnoa*, Abidjan, Editions Eburnie.
- Kéïta, Fatou, 1997, *Sinabani, la petite dernière*, Abidjan, NEI.
- Koné, Franck, 2014, *Pokou, la princesse aux larmes magiques : la lagune en danger*, Abidjan, NEI-CEDA.
- Malendoma, Carelle, 1997, *Le soleil d'une nuit*, Abidjan, CEDA.
- Ministère du Logement et du Cadre de Vie et de l'Environnement, Direction de l'environnement, 1997, *La promenade de la famille Y'a Fohi*, Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA).
- Quao-Gaudens, Pascale, 2011, *Entre deux mondes*, EDICEF (1^{ère} ed. 1999, Abidjan, CEDA).
- Yapobi, Annie, 1988, *Le secret de Lunelle*, Abidjan, CEDA.

Corpus élargi

- Abondio, Josette, 1999, *Le rêve de Kimi*, Abidjan, NEI/NETER.
- Aka, Marie-Danielle, 2002, *Mificao*, Abidjan, NEI.
- Amoi, Assamala, 1998, *La colère du roi des plantes*, Abidjan, NEI
- Amoi, Assamala, 2013, *Un monstre dans la ville*, Abidjan, Editions Eburnie.
- Assémien, Annick, 1999, *Issa au pays fou*, Abidjan, CEDA.
- Assémien, Annick, 2003, *Yaya Assikongo et Krangba*, Abidjan, CEDA.
- Assémien, Annick, 2017, *Noura la petite farceuse*, Abidjan, Editions Eburnie.
- Cavally, Jeanne de, 2000, *Bley et sa bande*, Abidjan, EDILIS.
- Coulibaly Micheline, 2004, *Kamba la sorcière*, Abidjan, NEI.
- Coulibaly, Micheline, 1988, *Le prince et la souris blanche*, Abidjan, CEDA.
- Diallo, Muriel, 2010, *Bibi n'aime pas le marché*, Abidjan, Les Classiques Ivoiriens.
- Diallo, Muriel, 2012, *Bibi n'aime pas le taxi brousse*, Abidjan, Les Classiques Ivoiriens.
- Diallo, Muriel, 2013, *Bibi n'aime pas le guérisseur*, Abidjan, Les Classiques Ivoiriens.
- Dick Boguifo, Gina et Kakou Hyacinthe, 2014, *Zézette, la poule et les chiots*, Abidjan, Frat Mat Editions.
- Dick Boguifo, Gina, 2014, *Oh! Quel charpateur!* Abidjan, Edition Eburnie.
- Dick Boguifo, Gina, 2016, *Il n'y a pas de sot métier*, Abidjan, Edition Eburnie.
- Dick, Gina, 2006, *Le lièvre et la pintade*, Abidjan, CEDA/NEI.
- Fanny-Cissé, Fatou, 2001, *La blessure*, Abidjan, NEI-CEDA.
- Gba Mariame, 1999, *Un village dans les montagnes*, Abidjan, NEI

Grah, Serge, 2007, *Kolou le chasseur*, Abidjan, Aniss Editions.

Grah, Serge, 2016, *Les grains de maïs d'Akatia*, Abidjan, Valesse Editions.

Grah, Serge, 2018, *La veste de Grégoire*, Abidjan, Valesse Editions

Guébo, Josué, 2019, *Le père Noël à Gagnoa*, Abidjan, Editions Eburnie.

Kéïta, Fatou, 1996, *La voleuse de sourire*, Abidjan, NEI.

Kéïta, Fatou, 1996, *Le petit garçon bleu*, Abidjan, NEI.

Kéïta, Fatou, 1997, *Sinabani, la petite dernière*, Abidjan, NEI.

Keita, Fatou, 1999, *Le retour de la voleuse de sourire*, Abidjan, NEI.

Koné, Franck, 2014, *Pokou, la princesse aux larmes magiques : la lagune en danger*, Abidjan, NEI-CEDA.

Malendoma, Carelle, 1997, *Le soleil d'une nuit*, Abidjan, CEDA.

Mayaba, Hortense, 2002, *Souroukani*, Abidjan, NEI.

Ministère du Logement et du Cadre de Vie et de l'Environnement, Direction de l'environnement, 1997, *La promenade de la famille Y'a Fohi*, Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA).

Ouattara, Anzata, 2020, *La révolte de Agba le manioc*, Abidjan, Les Editions Mouna.

Quao-Gaudens, Pascale, 2011 (1999), *Entre deux mondes*, EDICEF (Abidjan, CEDA).

Tadjo, Véronique, 1996, *Grand-mère Nanan*, Abidjan, NEI.

Yapobi, Annie, 1988, *Le secret de Lunelle*, Abidjan, CEDA.